

TOUWOU WO OU ?

BEUHHH !

YAAA NAAYA

CHIFF CHIFF ?

BEUHHHH !

Que viens-tu de lire ?



Un dialogue imaginaire et imaginé entre deux hommes préhistoriques dans une forêt d'Afrique de l'Est. Imaginaire car leur langage n'a laissé aucune trace, aucun podcast, pas une lettre, rien ! Même pas un SMS...

D'ailleurs, utilisaient-ils une langue pour communiquer ? À ce propos, c'est quoi une langue ?

Une langue est un ensemble de signes vocaux (des sons) et parfois graphiques (des lettres) partagés par les membres d'une même communauté. C'est un instrument de communication avec les autres (et avec soi-même).

Le sumérien est la langue qui a laissé la plus ancienne trace. C'est normal ! Les habitants de Sumer, une cité de Mésopotamie (vers l'Irak actuel), ont eu la bonne idée d'inventer l'écriture, il y a plus de 5 000 ans. Avant eux, silence et page blanche ? Pas vraiment...

En effet, nos plus lointains ancêtres sont apparus en Afrique, il y a environ 10 millions d'années. On peut donc en conclure que les premières langues sont apparues en terre africaine. On les appellera des protolangues (du grec *protos*/premier). Certains pensent que les premiers langages étaient gestuels et mimétiques (du grec *mimesis*/imitation). Pour dire lion, on imitait le lion. Pour dire poireau, on imitait le poireau !

On peut aussi imaginer que les premiers mots imitaient les sons ou les sensations. Ainsi, pour désigner un loup, pouvait-

on dire « houu... », pour désigner le feu « Aïe ! Aïe ! Aïe ».

D'autres spécialistes ont émis l'hypothèse que les premiers échanges étaient bien gestuels, mais pas nécessairement mimétiques. Un langage qui ressemblerait à la langue des signes des sourds-muets.

D'autres encore suggèrent que les premiers hommes ont très tôt utilisé leur voix. Mais attention, rien à voir avec nos langues actuelles. Pas de grammaire, de syntaxe ! Juste quelques mots associés. « Loup manger toi » « Moi aller forêt ». Ce langage s'est progressivement enrichi et l'on pense que nos lointains ancêtres homo-sapiens arrivés en Europe, il y a près de 50 000 ans, utilisaient un langage articulé comme toi et moi.

Comme tu le vois, à ce jour, l'origine du langage humain reste un peu mystérieuse et ce mystère risque de perdurer bien longtemps... Enfin, ce qui est sûr : aucune trace du français à la préhistoire !



As-tu bien compris ?

Avant de poursuivre, réponds à ces questions

Où sont apparus nos plus lointains ancêtres ?

- a) Sur Mars
- b) En France
- c) En Afrique

Qu'est-ce qu'une protolange ?

- a) Une soupe de pois chiches
- b) Une des premières langues
- c) Une marque de dentifrice

Une langue est-elle toujours écrite ?

- a) Oui
- b) Non
- c) Peut-être

L'écriture a été inventée en :

- a) Méposotamie
- b) Mésopotamie
- c) Métafosomie

Elle a été inventée par la civilisation :

- a) Sumérienne
- b) Romaine
- c) Viking



MOTHER

MATER

MADAR

MATR

MÈRE

Tiens, tiens, tiens... Mais pourquoi ces traductions du mot « mère » ? Tu vas bien vite le comprendre...

En effet, il y a une coïncidence qui, très tôt, a interrogé les linguistes (*des personnes qui étudient les langues*). Observe ces différentes traductions du français « mère » :

En anglais : mother

En allemand : mutter

En latin : mater

En persan : madar

En sanskrit (langue de l'Inde) : matr

Que remarques-tu ?



Une certaine ressemblance, n'est-ce pas ? Toujours le son « m » ! Un pur hasard ? Non ! Mais comment des peuples dont les ancêtres vivaient jusqu'à 8 000 km de distance, sans Internet, sans téléphone, sans télégraphe... des peuples qui ne s'étaient jamais côtoyés, peuvent-ils utiliser des mots si proches pour désigner leur mère ?

Alors, une idée ? Non ? Même pas une hypothèse ?



C'est facile, pourtant... Toutes ces langues auraient peut-être un même ancêtre : la langue des Yamnayas !

Les Ya quoi ?!

Les Yamnayas ! Un peuple nomade (*du grec nomas/qui change de pâturage*) venu de l'Oural. De très habiles cavaliers qui, 3000 ans avant Jésus-Christ, ont colonisé l'Europe centrale, mais aussi l'Asie. Ce faisant, ils ont semé leurs mots, leur langue, tant à l'ouest qu'à l'est. Ils seraient certainement à l'origine de toutes les langues **indo-européennes** : l'italien, le gaulois, le roumain, l'irlandais, l'albanais, l'arménien, l'hindi, le polonais, le pachtou (Pakistan), le russe, l'anglais...

Mais aussi, le français ! Parfaitement ! Le français est une langue indo-européenne issue de la culture Yamna. On peut penser que le M de mère, de matr, de mother... est un lointain fossile yamna.



As-tu bien compris ?

Avant de poursuivre, réponds à ces questions

Comment appelle-t-on les personnes qui étudient les langues ?

- a) Les dentistes
- b) Les linguistes
- c) Les languistes

À quel groupe de langues appartiennent l'italien, l'albanais, le pachtou, le français... ?

- a) Les langues russo-africaines
- b) Les langues sino-bretonnes
- c) Les langues indo-européennes

Quel peuple serait à l'origine de ce groupe ?

- a) Les Yayas
- b) Les Yassam
- c) Les Yamnayyas

Les Yamnayyas ont envahi l'Europe et l'Asie grâce à :

- a) Leurs chevaux
- b) Leurs tanks
- c) Leurs sabres laser

Quel est le contraire de sédentaire ?

- a) Pommade
- b) Nomade
- c) Tornade



**ESI ANDERNADOS
BRICTOM
BANO FLATUCIAS
PAULLA DONA
POLITI IAIA
DUXTIR EDIAGIAS***

*Inscription gauloise retrouvée sur le Plomb du Larzac
(traduite en alphabet latin)

Quittons la préhistoire et accostons sur les terres de l'Antiquité. Plus précisément en terre gauloise, cinq siècles avant Jésus-Christ.

Pour information, c'est Jules César qui décida, quelques siècles plus tard, d'appeler ce territoire hexagonal (*du grec : hexa/six, gonos/angle*) : Gallia, la Gaule. Ce mot viendrait de gal, un mot celte signifiant la force.

Dans l'Antiquité, diverses tribus se partagent la Gaule. Elles ont un point commun. Pour la plupart, elles ont une culture celtique et parlent le gaulois, langue celte. Il est plus pratique de parler la même langue pour faire du commerce, et les Gaulois étaient de sacrés commerçants ! De sacrés commerçants, car de sacrés artisans. Il faut bien fabriquer pour vendre. On trouvait de tout sur les marchés des oppidums (*villes gauloises*) : des épées, des cottes de mailles, de la vaisselle en céramique ou en bronze, des bracelets en or, des torques...

Les Gaulois travaillaient dur mais, malheureusement, ils n'écrivaient pas ou très peu. Ils n'ont même pas pris la peine d'inventer un alphabet ! Ils utilisaient celui des Grecs, des Romains... Les druides (*les prêtres celtes*) se transmettaient leurs sortilèges à l'oral, impossible de les pirater. Résultat : on sait peu de choses de cette langue.

Aucune trace ?

Pas vraiment ! On dénicha, en 1983, dans une nécropole (*du grec nécro/mort et polis/cité*), en Aveyron (sud-ouest de la France), un morceau de vase en plomb sur lequel était gravé un texte en gaulois. Eurêka ! Enfin du gaulois ! Une extraordinaire découverte que l'on appela : *le Plomb du Larzac*. L'inscription

était un peu effacée. Il faut dire qu'elle avait près de 2 000 ans (imagine un peu l'état de tes cahiers dans deux millénaires...). Mais voici un court extrait transcrit en lettres latines (les tiennes !) :

**Inside de bnanom bricto eainom
anuana sanander Na brictom uidlaias
uidlu tigontias so adgagsona**

Méfie-toi ! Il s'agit d'un défexion, un texte maléfique, certainement gravé par des sorcières gauloises qui souhaitaient envoûter un ennemi en célébrant Adsagsona, la déesse des Enfers.

Si on sait peu de choses du gaulois, c'est aussi parce qu'il a disparu. Environ 600 ans après Jésus-Christ, plus personne ne le parlait. Une langue morte. La faute à qui ? La faute aux Romains... On en reparlera plus tard.

Disparu ? Pas complètement ! Les Gaulois nous ont légué quelques mots, plus d'une centaine dans le langage courant. C'est peu de chose quand on sait que, dans un dictionnaire du français, on peut trouver jusqu'à 100 000 mots !

Au milieu des **chênes**, des **bouleaux** et des
ifs, un **mouton** chargé de **charançons** broutait
près des **ruches** d'un **truand** qui avait une sale **trogne**.

Tous les mots en gras sont d'origine gauloise !

Si le langage courant ne garde que peu de traces de cette langue, la toponymie (du grec *topos*/lieu, *onyma*/nom) française est truffée de noms gaulois. À commencer par Paris ! Parisii est le nom d'une tribu gauloise. Mais aussi Lyon (Lugdunum),

Verdun, Bordeaux, Aubigny...

De plus, sache que lorsque tu comptes, c'est, parfois, en gaulois. Dix, vingt, trente, quarante, cinquante... et soudain : quatre-vingts ! Bizarre, non ? Tu as pourtant dit quarante et non deux-vingts ! Pour le 80, on a décidé de délaissier la base 10 (huitante) et de passer en base 20 comme nos ancêtres les Gaulois. Peut-être un ultime hommage à une langue disparue...



As-tu bien compris ?

Avant de poursuivre, réponds à ces questions

Qui a nommé notre futur territoire la Gaule ?

- a) Jules César
- b) Jules Laforgue
- c) Jules Vallès

Le gaulois est une langue :

- a) latine
- b) celte
- c) sumérienne

Pour écrire, les Gaulois utilisaient un alphabet :

- a) gaulois
- b) latin ou grec
- c) égyptien

Quel nombre est d'origine gauloise ?

- a) 70
- b) 50
- c) 80

Le gaulois a disparu :

- a) au XX^e siècle
- b au XVIII^e siècle
- c) au VII^e siècle

KLIV

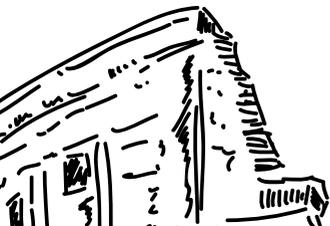
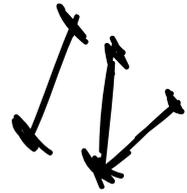
x
mus
Hon



utennis

Personna

COLOSSEO



**VENI
VEDI
VICI**

Citation latine de Jules César

Eh oui ! Il faut le reconnaître, Jules César est venu, il a vu et il a vaincu ! *Veni, vedi, vici*, en latin dans le texte.

Très tôt, la Gaule aiguise l'appétit de Rome. En 125 avant Jésus-Christ, le consul Fulvius Flaccus s'empare de la Provence qui deviendra la Gallia Transalpina (*la Gaule transalpine*), une nouvelle province romaine. En -58, Jules César veut aller plus loin et souhaite conquérir la Gallia Comata (*la Gaule chevelue* : chevelue parce que couverte de forêts). C'est le début de la guerre des Gaules. Malgré la résistance des Gaulois avec, à leur tête, Vercingétorix, en -51, la Gaule devient romaine !

Mais hors de question pour les Romains de massacrer les Gaulois. Non, ils décident d'en faire de bons citoyens. C'est la *Pax Romana* (la paix romaine).

Finis les *oppidums* gaulois, on construit des villes romaines avec des thermes, des arènes. Finis les ragoûts de chien ou de cheval tant appréciés par les Gaulois, les Romains imposent le bœuf. Finie la cervoise (*une sorte de bière*), place au vin et aux vignobles. Les Gaulois deviennent des Gallo-Romains, ils se **romanisent**.

La langue n'y échappera pas. Les Romains imposent la leur : le latin. Ils vont latiniser la Gaule ! Ceci pour des siècles... 80 % des mots français ont une origine latine.

Petit problème de mathématiques !

Si l'on considère que le français actuel compte 60 000 mots, combien sont d'origine latine ?

Tu as 25 secondes. Top !

1, 2, 3, 4, 5... 25 !



Alors ? Tu ne rêves pas... 48 000 mots !
Énorme ! D'ailleurs, on dit que le français
est une langue latine comme l'espagnol,
l'italien, le roumain...

Mais revenons en Gaule romaine où le latin se glisse partout. Des mots gaulois se transforment, *char* devient *carrus* pour faire plus romain. Tous les textes officiels et les lois sont écrits en latin. En 312, l'empereur de Rome, Constantin, devient chrétien. Avec lui, c'est tout l'Empire romain occidental qui le devient. Au placard, Jupiter, Vénus, Neptune... ! Et quelle va être la langue de l'Église chrétienne ? Le latin ! La Bible en latin, la messe en latin...

Et bien entendu, pour ceux qui vont à l'école (*ils ne sont pas nombreux*) : latin obligatoire !

Attention ! Il y a latin et latin. Rien à voir entre le latin de Cicéron, un grand poète romain, et le latin d'un forgeron gallo-romain. Lui utilise un latin simplifié, un latin vulgaire, c'est-à-dire du peuple. Comme aujourd'hui, il y a un français soutenu et un français familier... Certains disent : « *J'aime pas c'gâteau* », quand d'autres diront : « *J'abhorre cet entremets* ». Pour les ex-Gaulois, c'était plutôt le latin du genre : « *J'aime pas c'gâteau.* »

Le Gaulois se transforme tellement qu'il finit par disparaître. En 400 ans, les Romains imposent une nouvelle langue aux Gaulois : **le roman**, « **la romana lingua** », un proche cousin du latin. Par exemple, en latin classique, la peur se disait *pavorem*, en *romana lingua*, *paor*. C'est plus simple.

Attention ! Dans les ruelles de la Gaule romaine, on parle le

roman. Mais, à l'écrit, rien que du latin, et du vrai ! Hors de question d'utiliser la langue du peuple pour écrire de la poésie, rédiger des documents officiels, raconter la vie de Jésus... Résultat : la plupart des Gallo-Romains sont incapables de comprendre un texte écrit.